

Mardi, 3 Mai.—La faiblesse et le malaise qui nous ôtaient tout souci hier, nous avaient porté à croire que nous ne pourrions profiter de l'invitation de Mr. Wilkinson, qui nous envoyait sa voiture aujourd'hui, pour aller passer la journée à sa résidence, dans la campagne. Bien que nous sentissions encore souffrant, nous ne pûmes résister à la tentation d'aller passer une journée dans un lieu si agréable. Quelques orages nous retinrent forcément à la maison, dans l'avant midi ; alors, pendant que MM. Wilkinson et Bazin se disputent la palme au billard, nous explorons les corniches et les livres de cette superbe résidence. Les corniches surtout nous offrent un intérêt tout particulier, dans les magnifiques mollusques qui y sont étalés, et dont plusieurs qui viennent des mers de la Chine sont assez rares.

Les nuages s'étant dissipés vers midi, nous allâmes après le dîner faire une petite excursion, dans un petit bois qui n'est qu'à deux pas de la maison. Un champ qu'on a dernièrement labouré est tout planté en Pêchers qui, quoique très négligés et souvent maltraités, sont chargés de fruits. Les pêches viennent partout ici ; le noyau que vous rejetez en mangeant le fruit délicieux germera près du chemin, et après quelques années seulement donnera du fruit. Aussi la culture des pêches est-elle très rémunérative dans ces contrées, pour ceux qui s'appliquent à cette culture. Un Mr. Wilkins, de Chester, Maryland, ne compte pas moins de 140,000 arbres dans son verger de pêchers, et il a fait jusqu'à \$38,000 avec ses pêches, dans une seule saison. Il récolte, année commune, 3,300 paniers de pêches, et le prix varie de \$6 à \$8 le panier ; on l'a vu même quelquefois monter jusqu'à \$12.

Le champ de Mr. Wilkinson est tout entouré de pruniers, qui croissent ainsi à l'état sauvage, et qui sont aussi chargés de fruits. Ces pruniers, qui rapportent lorsqu'ils n'ont pas plus de 3 à 4 pieds de hauteur, sont de l'espèce *Chicasa*, *Prunus chicasa* ; on dit que le fruit en est d'une excellente qualité.

Nous ne fûmes pas peu surpris, en entrant dans les broussailles, de rencontrer en pleine floraison, une plante